

tes, Consultez
s soient faits de bonne qualité et à Prix
cola. Le Catalogue illustré des
S ET FRANCO.
olvables un envoi à choix.
d'horlogerie

DS



N° 1203. Remontoir cylindre
boîte acier oxyd.
Qualité II Fr. 8.50
Qualité I Fr. 12.50
N° 1213. Remontoir cylindre
argent blanc ou galonné
6 rubis Fr. 12.50
N° 1215. Remontoir cylindre
argent galonné, cuvette ar-
gent, 8 rubis Fr. 15.50
N° 1214. Remontoir cylindre
argent galonné, cuvette ar-
gent, 10 rubis Fr. 17.50
N° 1212. Remontoir cylindre
forte boîte argent galonné,
cuvette argent, 10 rubis Fr. 20.
N° 1315. Remontoir cylindre
boîte extra forte, argent gal-
onné, gravé riche avec in-
crustation or, cuvette arg-
10 rubis, très soig. Fr. 25.
N° 1237. Remontoir cylindre
forte boîte or 14 K. gravé
riche Fr. 35.
N° 1305. Remontoir cylindre
boîte or 18 K. gravé riche
ou filet émail, mouvement
soigné, 10 rubis Fr. 42.50

populaire Suisse

les déposants :
les réserves s'élevant à
millions.

rs des fonds sur
d'épargne

ir de 50 centimes.

o. — Livrets gratuits.

livrons des
d'épargne

ersonne possédant déjà ou se
carnet d'épargne avec un

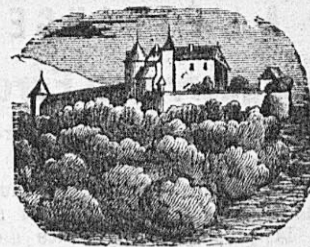


Quartier Saint-Pierre.
Hôtel-Saint-Denis, Esta-
Morat, Romont, Villar-

Imprimerie du Journal.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, arr. 9²⁰ 12¹⁵ 4²⁷ 9³⁵. BULLE, dép. 7¹⁸ 9⁵⁰ 2³⁵ 6⁴⁴.

ANNONCES

District de la Gruyère : une
seule insertion, 15 c. ; annon-
ces répétées, 12 c. Canton et
Suisse, 15 cent. Etranger, 20
cts. la ligne on son espace.
Annonces mortuaires, 20 c.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 cent. la ligne.
S'adresser à Publicitas,
S. A. suisse de publicité.
(Cercle catholique, 1er étage).

La paix allemande.

De jour en jour, le but de l'Alle-
magne proposant la paix devient plus
évident. Déjà les organes de l'empire
ont perdu leur morgue du début, leur
insolence d'antan ; leur ton a baissé
avec celui des prétentions allemandes.
Il y a quelques jours, avec le con-
sentement de la censure, cependant
très sévère, c'est à dire avec le con-
sentement du gouvernement, ils pu-
bliaient les conditions sous lesquelles
la paix pourrait être conclue dans les
circonstances actuelles. Ces conditions
ne tendaient rien moins qu'à saigner
les adversaires et à les dépouiller de
leurs plus belles colonies. Ils se con-
tentaient d'une indemnité de guerre
de cinq milliards payables par la
France. Cinq milliards ! Comparative-
ment à ce que l'Allemagne a déjà jeté
au gouffre, c'est bien peu et la France
aurait mauvaise grâce à ne pas accep-
ter des conditions si douces... si elle
n'avait le bon droit et la force pour
elle.

Ces cinq milliards, en maintenant
le *statu quo ante* européen, devien-
draient cependant nécessaires à l'Alle-
magne pour la réalisation de ses ar-
rières pensées. N'espérant plus trouver
assez d'or pour cela chez elle, elle le
demanderait à ses adversaires ; dans
quel but ?

Mais il n'est nul besoin de le cher-
cher bien longtemps : le but est l'ac-
chèvement du programme maritime,
l'achèvement d'une grande flotte ca-
pable de se mesurer avec succès avec
celle de l'Angleterre, et d'ancêtre à
jamais la force maritime de cette puis-
sance. C'est là un beau programme
qui apporterait à l'Allemagne la domi-
nation mondiale qu'elle n'a pas pu
conquérir sur terre.

Mais le résultat ? Ce serait naturel-
lement la continuation, pendant de
longues années encore, de la concu-
rence des armements, le maintien de
la paix armée si ruineuse pour les
gouvernements, ce serait la ruine de
tous les peuples déjà si éprouvés par
la situation présente.

Il est bien naturel que, dans de tel-
les conditions, les Alliés ne se pres-
sent pas d'examiner les propositions
de l'Allemagne. Ce qu'ils veulent, c'est
l'anéantissement du militarisme prus-
sien, ce militarisme qui a précipité
l'Europe dans le cataclysme ; c'est la

destruction de la puissance des hobe-
reaux avides de domination et de pil-
lage ; c'est l'écrasement de l'impéria-
lisme tyrannique et destructeur.

Toute paix n'aboutissant pas à ce
résultat serait pire que celle ayant
précédé la guerre, car elle amènerait
une situation identique, avec les rui-
nes accumulées en plus. Ce serait une
paix bolteuse, dont les Alliés, maîtres
de l'heure et maîtres de l'issue de la
guerre, ne veulent point.

Mais nous avons dit que le ton de
l'Allemagne avait baissé. Ce ne sont
évidemment pas les déclarations offi-
cielles qui ont été modifiées, mais bien
celles des journaux allemands, officie-
llement contrôlés et censurés. Ils ne
disent plus déjà que l'Allemagne veut
dicter la paix. Ils prétendent que l'em-
pire est assez fort pour être généreux
et qu'il offre la paix sans imposer de
conditions ; ce qu'il veut, c'est eta-
mer des pourparlers grâce auxquels
seraient trouvées des conditions per-
mettant à l'empire le libre développe-
ment de son activité économique. Cela
revient à dire que l'Allemagne vou-
drait bien, maintenant, retenir les
bénéfices d'une victoire qu'elle sent de
plus en plus lui échapper.

La vérité est que les empires cen-
traux ont, plus que tous autres peu-
ples, besoin d'une paix immédiate.
Leur orgueil ne leur permet pas d'en
convenir ; mais les symptômes de dé-
crépitude sont trop apparents pour
qu'on ne puisse juger de la situation
intérieure, soit en Allemagne, soit en
Autriche. Cette dernière puissance est
arrivée au dernier degré de l'affai-
blissement et elle se sent mourir de
consommation.

Pour conserver un reste de vie, elle
veut la paix immédiatement. La dé-
mission du cabinet austro hongrois est
symptomatique à l'heure actuelle ; ce
n'est guère où chacun chante victoire
qu'un gouvernement démissionne.

La déclaration allemande a de plus
pour but d'impressionner les neutres
qui, eux, doivent être les premiers à
désirer la paix, ayant tout à y gagner,
si la paix consacre et fortifie leur
liberté.

Toujours avec le consentement de
la censure allemande, la *Vossische Zei-
tung*, les *Berliner Neueste Nachrichten*,
la *Germania* et la *Post* affirment
qu'au cas où la latte continuerait,
l'Allemagne ne ferait plus de distinc-

tion entre les ennemis et les neutres.
Cela concorde parfaitement avec ce
que disait le chancelier de l'empire,
croyons-nous : « Ceux qui ne sont pas
avec nous sont contre nous. »

Le fait que ces affirmations ont été
publiées sous le couvert de la censure
leur donne une apparence telle qu'on
peut bien les envisager comme l'éma-
nation des intentions du gouverne-
ment.

Cette affirmation est-elle lancée
dans le seul but d'impressionner les
neutres pour les engager à faire pres-
sion sur les belligérants ? C'est bien
possible. En tout cas, veillons toujours
plus à nos frontières et soyons prêts à
tous les événements, à moins que nous
soyons assez fous pour supposer les
Allemands incapables d'attenter à la
liberté des petits peuples et de violer
de solennels traités, ces vulgaires
chiffons de papier.

NOUVELLES SUISSES

Le prix du papier. — Les négocia-
tions entre fabriques de papier et
acheteurs ont échoué par suite de
l'attitude de l'Union des fabriques
suisse de papier.

L'Union protectrice des industries
suisse travaillant le papier avait ac-
cepté le compromis de la commission
d'experts du Conseil fédéral, mais les
fabricants ont déclaré ne pouvoir l'ac-
cepter complètement, en particulier
parce qu'ils veulent procéder à une
nouvelle élévation du prix des papiers
à journaux dès le 1^{er} janvier 1917. Le
Département politique a en consé-
quence demandé à la commission d'ex-
perts de lui présenter des proposi-
tions pour la fixation de prix maxima.
Le Département est déjà en possession
de ces propositions.

La pénurie du charbon. — M. le
conseiller fédéral Forrer a communi-
qué ce matin au Conseil national que
si l'importation des charbons ne s'a-
méliore pas, les Chemins de fer fédé-
raux se verront forcés de réduire de
moitié à peu près le nombre des
trains à partir du milieu de février.

Le fer. — Par suite de la pénurie
de fer allemand, les fabricants de bé-
ton armé sont dans une grande an-
xiété. En effet, le fer flou, qu'ils em-
ploient presque exclusivement, leur

manque tout à fait et il envisagent
dès maintenant la nécessité d'inter-
rompre le travail, au risque de jeter
de nombreux ouvriers à la rue.

L'explication allemande consiste à
dire que l'administration militaire im-
périale a réquisitionné pour ses be-
soins tout le fer flou qui se trouvait
en Allemagne. Mais dans ce cas, que
devient la convention germano-suisse ?

Les fabriques atteintes par la crise.
— Les journaux bernois laissent en-
trevoir la fermeture de la fabrique de
sucre d'Aarberg, à la suite du manque
de matières premières. Le congé serait
donné aux ouvriers pour le 23 décem-
bre.

Les internés qui meurent. — A
Leysin, vient de mourir Arthur Absil,
né en 1890, artiller de forteresse, de
la province de Liège.

Lucerne. — Une jeune fille tuée.
— Au moment où une jeune domesti-
que voulait descendre le drapeau de
la tour du château de Heidegg, le mât
se détacha et atteignit à la tête la
malheureuse qui fut tuée sur le coup.

Schaffhouse. — Electrocuté. —
Un jeune électricien est entré en con-
tact avec une conduite de courant à
haute tension dans les usines métallur-
giques de Muhletal. Il a été tué sur
le coup.

Tessin. — Sous l'avalanche. —
Dans la vallée de Bleio, une avalan-
che est tombée près de Prugiasco et a
tué huit vaches d'une valeur de 6000
fr., recouvrant quatre valets. On ne
sait pas encore s'il y a eu des victimes.
Des secours ont été envoyés. Les com-
munications télégraphiques sont inter-
rompues.

Un train est resté bloqué par les
neiges sur la ligne Locarno-Val-Mag-
gia.

Le service automobile de la vallée
d'Ansermone a été arrêté.

Genève. — Deux bouchers infec-
tés. — A Aire-la-Ville, en tuant une
vache atteinte du charbon, un bou-
cher, M. Marc Chartesoud, âgé de 50
ans, a contracté l'horrible mal et a
succombé après de terribles souffran-
ces. Un second boucher, M. Gervais,
père de trois enfants, a été transporté
à l'hôpital cantonal dans un état dé-
sespéré.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Victoire française à Verdun.

Commentaire Havas.

L'armée de Verdun a répondu comme il convient, par la voix du canon, à la proposition hypocrite de paix suspecte que l'Allemagne vient de présenter aux Alliés. Le général Nivelle, comme don joyeux de son avènement, au lendemain de sa nomination comme commandant en chef des armées du nord, nous offre une victoire franche et complète sur le front de Verdun, qui illumine déjà tant son génie que ses héroïques soldats.

Les lignes allemandes ont été enfoncées d'une profondeur de 3 kilomètres sur 10 d'étendue. Plus de 7500 prisonniers et un butin formidable qui compte de nombreux canons; telle est l'éclatante sobriété du résultat magnifique de la journée.

Depuis les actions de fin octobre, qui nous ont rendu les forts de Douaumont et de Vaux, le front resta stable. Sur la rive droite de la Meuse, une accalmie, troublée seulement par la lutte d'artillerie, s'était établie, mais ce calme n'était qu'apparent.

Nivelle profita de la stagnation des opérations pour préparer une nouvelle offensive et compléter les résultats de la première attaque par surprise qui réussit si bien contre Douaumont. Contrarié longtemps par le mauvais temps persistant, ce projet ne put être mis à exécution que vendredi, mais il réussit pleinement.

L'assaut fut donné à 10 heures du matin. La route avait été ouverte, comme il convient, à l'infanterie par un bombardement intense et prolongé qui ne dura pas moins de 70 heures et qui, au dire de l'ennemi, tenait sous son feu le terrain en arrière des positions. Aussi nos pertes furent-elles légères, comme le constate avec satisfaction le communiqué qui, par ailleurs, a un bel accent de victoire.

Le récent communiqué dit que les prisonniers continuent à affluer. Leur nombre dépasse actuellement 9000, dont 250 officiers. Le dénombrement complet du matériel de guerre tombé entre nos mains n'a pas encore pu être fait. Toutefois on a compté jusqu'à présent 81 canons pris ou détruits.

Ultimatum à la Grèce.

La Grèce accepte...

Le Journal annonce qu'un télégramme officiel reçu à Paris a apporté la nouvelle que le gouvernement grec

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR

RENÉ BAZIN

André suivait de ses yeux fatigués ces formes qui se croisaient, voiliers, steamers, barques de cabotage ou de pêche, toutes colorées du même gris par le brouillard et le jour finissant, qui se mêlaient un moment, puis se dénouaient et glissaient, et divisaient leurs routes. Il regardait surtout au delà, les terres que le fleuve enveloppait dans son pli, les prairies saturées d'humidité, désertes, illimitées, et qui semblaient flotter sur la pâleur des eaux. Comme elles lui rappelaient le pays qu'il abandonnait! Comme elles lui parlaient! Ni les roulements des camions, ni les sifflets des commandants, ni la voix des milliers d'hommes de toutes nations qui déchargeaient les navires autour de lui et s'agitaient sous les abris de tôle gaufrée, ne pouvaient le distraire. Il ne s'intéressait pas

accepte sans réserves le nouvel ultimatum de l'Entente.

Les journaux constatent que le roi Constantin a cédé au premier geste énergique des Alliés. Il s'agit de savoir maintenant s'il tiendra sa promesse. Nous sommes payés pour savoir qu'à Athènes, promettre et tenir sont deux. Les Alliés ont des moyens de contrôle. Ils doivent s'en servir. Le roi, allié de l'Allemagne, cherchera à gagner du temps. Pour la sécurité de notre armée, nous ne devons pas le lui permettre. Pour hâter les événements nécessaires, pour réparer les prestiges éteints, la diplomatie ne suffit plus. Il faut la force; souhaitons qu'elle se fasse sentir à temps.

Le sort de l'armée de Sarrail.

Les journaux de l'Entente sont presque unanimes à réclamer les mesures nécessaires pour mettre l'armée de Macédoine en mesure de résister à une attaque de grand style, qu'on croit imminente de la part des Bulgaro-Allemands. Le critique militaire du Times croit que les Allemands n'attendront pas, pour attaquer les troupes de Sarrail, d'avoir terminé les opérations en Roumanie.

Après la récente et double manœuvre allemande qui a raccourci le front des Carpathes au Danube, Hindenburg a certainement des forces disponibles; celles-ci, renforcées par de nouveaux éléments envoyés par la Turquie, seront utilisées sur le Vardar. Si le roi Constantin opère la concentration de son armée, les troupes du général Sarrail courent le risque d'être obligées de se replier de nouveau sur Salonique. De là l'urgence de décisions énergiques de la part des gouvernements de l'Entente.

La guerre au couteau.

La Gazette rhénane westphalienne, organe de Krupp, parle de paix sur le ton de guerre:

« Nous sommes convaincus qu'on rejettera nos propositions de paix et qu'on les regardera comme une faiblesse; mais nous avons la conviction aussi ferme que le refus aura, de notre côté, un écho que nos ennemis n'attendaient pas. Les dernières raisons qui nous retenaient de livrer à l'Angleterre une guerre sans miséricorde auront disparu. La seule réplique qui reste à faire est la guerre au couteau avec toutes les armes dont nous disposons. »

Une paix réparatrice et juste.

Le Petit Parisien apprend de Washington que le député Gardner a déposé au Congrès une motion deman-

d'avantage à la grande ville étendue en arrière et d'où venait parfois, à travers la rumeur du travail, un carillon de cloches comme il n'en avait jamais entendu.

Cependant l'heure approchait. Il le sentait à l'inquiétude qui grandissait en lui. Le bruit d'une troupe en marche le fit se détourner. C'étaient les émigrants qui sortaient des bouges où les agences les avaient parqués, et, traversant la place, formaient une longue colonne, grise aussi dans la brume.

Les voici qui arrivent. Les premiers rangs s'engagent déjà entre les futailles et les piles de sacs entassés sur les quais. Ils piétinent dans la boue et se hâtent pour occuper les meilleurs coins de l'entrepont. D'autres suivent, hommes, femmes, enfants, jeunes et vieux confondus. On devine à peine leur âge. Ils ont les mêmes yeux tristes. Ils se ressemblent tous, comme les larmes. Ils ont mis, pour le voyage, leurs plus mauvais vêtements, vestons informes, tricots, manichons troués, mouchoirs bridant les cheveux, jupes de laine rapiécées, compagnons qui ont travaillé et souffert avec eux. Ils froient André Lumineau, immobile sur la balle de laine, et ne prennent pas garde à

lui. Entre eux, ils ne parlent point, mais dans leur procession hâtive, les familles groupées font des îles: les mères tiennent les enfants par la main et les abritent du vent; les pères, de leurs coudes écartés, les protègent contre la poussée. Tous portent quelque chose, un paquet de hardes, un pain, une poche fermée avec une ficelle. Et tous ont le même geste au même endroit du chemin. Quand ils débouchent des rues, là-bas, ils se dressent et se haussent un peu, toujours du même côté, vers les plaines de l'Escout, vers les brumes plus claires qui indiquent dans le ciel la place du soleil déclinant; ils fixent, comme si c'était le leur, le petit clocher d'horizon qui se lève des terres invisibles. Puis ils tournent dans les docks; ils découvrent le paquebot qui fume, les treuils qui roulent, le pont déjà noir d'émigrants. Alors, ils faiblissent. Ils ont peur. Plusieurs voudraient revenir en arrière. Mais tout est bien fini. L'heure est venue. Le billet de passage tremble au bout de leurs doigts. Les âmes seules retournent au pays, à la misère qu'on avait maudite et qu'on regrette, aux chambres désertées, aux faubourgs, aux usines, aux collines sans

dant que les Etats-Unis s'opposent à toute négociation pouvant conduire à une paix injuste, qui ne rendrait pas aux nations de l'Entente tous les territoires dont elles ont été dépouillées, ne leur assurerait pas une équitable indemnité et ne leur garantirait pas le désarmement de l'Allemagne.

La faim ?

Les informations privées touchant la quantité des denrées disponibles en Allemagne et leur répartition entre les différentes régions sont si contradictoires; les affirmations officielles, d'autre part, sont si optimistes comparativement à d'autres déclarations non moins dignes de créance, qu'il est très difficile de dire, même approximativement, dans quelle mesure les uns et les autres répondent aux faits.

Voici, faute de mieux, deux ou trois nouvelles qui donnent à penser que tout ne marche pas à la satisfaction des consommateurs:

A Hambourg, suivant une information que le Daily Express dit tenir de source sûre, des émeutes très graves auraient eu lieu. Plus de 20,000 manifestants y auraient pris part. On compterait un millier de tués ou blessés.

A Munich et dans nombre d'autres villes de Bavière, le mécontentement populaire causé par les privations grandirait sourdement dans les classes pauvres.

Enfin, dans une récente séance de la Chambre des députés de Prusse, le député socialiste Strobel aurait exhalé des plaintes si vives qu'elles ont été jugées dignes de la censure totale. Il s'agissait d'un projet de loi tendant à accorder une légère augmentation de solde aux fonctionnaires prussiens de tous grades. L'Agence Radio met les paroles suivantes dans la bouche du député socialiste:

« La misère et la ruine où la guerre a condamné la classe ouvrière dépassent toute expression.

« La grande masse du peuple est à la veille de mourir de faim. L'insuffisance d'alimentation, érigée en système, constitue une grave menace pour la santé nationale. Des millions d'enfants allemands arriveront à l'âge adulte dans un déplorable état de faiblesse, faute d'avoir reçu, à l'époque de leur croissance, une quantité suffisante de nourriture. »

GRUYÈRE

Administration bulloise.

— Mercredi dernier, le Conseil général de Bulle approuvait le projet de budget pour 1917.

A cette occasion, d'importantes décisions furent prises par l'assemblée.

Afin de procurer à l'enseignement primaire plus d'homogénéité, et pour faciliter le règlement de multiples questions de détail, le Conseil général a décidé l'institution d'un dicastère des écoles, institution qui existe déjà dans la plupart des chefs-lieux de district du canton. Pour être tardive, cette décision n'en sera pas moins profitable aux intérêts des maîtres et des élèves et elle sera sûrement bien accueillie du public qui y verra une nouvelle preuve de la sollicitude de nos autorités en faveur de l'enseignement primaire.

Un nouveau poste a été créé, celui d'appareilleur permanent de la Ville, lequel sera chargé du contrôle et des réparations ou installations concernant le Service des Eaux. Mais là ne se bornera pas son activité, car il pourra se rendre fort utile dans d'autres branches de notre administration communale.

Une somme de 100 fr. a été prévue pour une salle publique de lecture. Voilà une heureuse innovation qui fera plaisir à beaucoup de personnes se trouvant dans l'obligation d'attendre quelques heures dans notre ville et ne sachant pas où passer ce temps.

Le Conseil général, soucieux des intérêts publics, a voté une importante dépense en vue de la prolongation, sur une longueur de 800 mètres, de la voie industrielle du Tirage. L'exécution de ce projet, tout en facilitant la création de nouvelles industries aux abords de notre ville, tout en rendant en outre service aux industries existantes, aura pour résultat principal de mettre en valeur de vastes terrains propres à des constructions, terrains dont la ville est propriétaire et dont le prix de vente récupérerait largement les sacrifices consentis. Au reste, si sacrifices il y a, ils ne seront pas si considérables, les intéressés devant contribuer dans une mesure assez importante à la dépense.

Ravitaillement des classes pauvres. — Le Conseil communal de Bulle a décidé l'ouverture d'un magasin de vente, à prix réduits, des principales denrées alimentaires, conformément à la circulaire édictée par le Conseil fédéral.

Les personnes indigentes habitant la commune de Bulle, qui désirent bénéficier d'une réduction de 20 % (cette différence est supportée par la Confédération, le canton et la commune), peuvent s'inscrire au Bureau de Ville, jusqu'à samedi 23 décembre.

Les demandes, motivées, doivent être déposées par écrit. Elles devront

nom qu'on appelait « chez nous ». Et pâles, les pauvres gens se laissent pousser par le flot, et s'embarquent.

André Lumineau les regarda longtemps sans se joindre à eux. Il cherchait un visage de Français. N'en trouvant pas, il se colla dans le rang, au hasard. Il portait, par la poignée, sa caisse noire qui dormait, voilà cinq jours, dans le grenier de la Fromentière. Il avait sur le dos son manteau de cavalerie, dont les boutons seuls avaient été remplacés. Ses voisins lui jetèrent un coup d'œil indifférent et l'acceptèrent sans mot dire. Avec eux, il franchit les cent mètres qui le séparaient du navire, monta sur le plan incliné, et toucha le pont que soulevait déjà la houle du fleuve.

Alors, tandis que les autres, ceux qui avaient dans cette foule des parents ou des amis, se promenaient par groupes le long de la cage des machines ou descendaient par les échelles, il s'accouda au bordage, à l'arrière du bateau, et essaya de voir encore le fleuve et les prairies grises, parce que trop de souvenirs lui venaient ensemble, et que le courage allait lui manquer. Mais la brume avait sans doute épaissi, car il ne vit plus rien.

(A suivre.)

indiquer les profession, ainsi que le compose la denrées ali mois.

A titre de la quantité r adultes et en pourra être

Pain, 250 750 gramme maïs, 750 gr d'avoine, 50 cre. 1 kilo p

Seuls les bénéficié de La revent ment interdi

Conférence nombreux au

Jam

Répar

He Gr

MISES

le forêt cantonal Maules. on ven bliques: 20 billio rons, 9 stères sa claires et 10 ta

Rendez-vous à L'Inspe du

A cette occasion, d'importantes décisions furent prises par l'assemblée. Afin de procurer à l'enseignement primaire plus d'homogénéité, et pour faciliter le règlement de multiples questions de détail, le Conseil général a décidé l'institution d'un dicastère d'écoles, institution qui existe déjà dans la plupart des chefs-lieux de districts du canton. Pour être tardive, cette décision n'en sera pas moins profitable aux intérêts des maîtres et des élèves et elle sera sûrement bien accueillie du public qui y verra une nouvelle preuve de la sollicitude de nos autorités en faveur de l'enseignement primaire.

Un nouveau poste a été créé, celui d'appareilleur permanent de la Ville, qui sera chargé du contrôle et des réparations ou installations concernant le service des Eaux. Mais là ne cessera pas son activité, car il pourra rendre fort utile dans d'autres branches de notre administration communale.

Une somme de 100 fr. a été prélevée sur une salle publique de lecture, à une heureuse innovation qui fera plaisir à beaucoup de personnes se rendant dans l'obligation d'attendre quelques heures dans notre ville et ne pouvant pas ou passer ce temps.

Le Conseil général, soucieux des intérêts publics, a voté une importante mesure en vue de la prolongation, sur une longueur de 800 mètres, de la voie industrielle du Tirage. L'exécution de ce projet, tout en facilitant la création de nouvelles industries aux abords de la ville, tout en rendant en outre service aux industries existantes, aura pour résultat principal de mettre en valeur de vastes terrains propres à des constructions, terrains dont la ville est propriétaire et dont le prix de vente permettra largement les sacrifices nécessaires. Au reste, si sacrifices il y a, ils seront pas si considérables, les bénéfices devant contribuer dans une mesure assez importante à la dépense.

Avantissement des classes scolaires. — Le Conseil communal de Bulle a décidé l'ouverture d'un magasin de vente, à prix réduits, des principales denrées alimentaires, conformément à la circulaire édictée par le Conseil fédéral.

Les personnes indigentes habitant la commune de Bulle, qui désirent bénéficier d'une réduction de 20 % (cette réduction est supportée par la Confédération, le canton et la commune), doivent s'inscrire au Bureau de Ville, le samedi 23 décembre.

Les demandes, motivées, doivent être déposées par écrit. Elles devront être adressées à :

« chez nous ». Et paterfamilias se laissent pousser par le vent.

Le Lumineux les regarda longtemps joindre à eux. Il cherchait un visage familier. N'en trouvant pas, il se colla au mur, au hasard. Il portait, par la fenêtre, sa caisse noire qui dormait, voilà tout, dans le grenier de la Fromagerie. Il avait sur le dos son manteau de pluie, dont les boutons seuls avaient été remplacés. Ses voisins lui jetèrent un coup d'oeil différent et l'acceptèrent sans mot dire. Avec eux, il franchit les cent mètres qui séparaient du navire, monta sur le pont, et toucha le pont que soulevait le flot du fleuve.

Et, tandis que les autres, ceux qui dans cette foule des parents ou des promeneurs par groupes le long des machines ou descendaient par les escaliers, il s'accouda au bordage, à l'arrière du bateau, et essaya de voir encore les prairies grises, parce que trop près lui venait ensemble, et que quelque chose allait lui manquer. Mais la brume sans doute épaissi, car il ne vit rien.

indiquer les nom, prénom, domicile, profession, nom du patron, salaire, ainsi que le nombre d'enfants dont se compose la famille et les quantités de denrées alimentaires sollicitées par mois.

A titre de renseignement, au début, la quantité maximum de vivres pour adultes et enfants au-dessus de 4 ans pourra être fixée comme suit :

Pain, 250 grammes par jour ; riz, 750 grammes par mois ; semoule de maïs, 750 grammes par mois ; flocons d'avoine, 500 grammes par mois ; sucre, 1 kilo par mois.

Seuls les nécessiteux sont admis à bénéficier de la réduction précitée.

La vente de denrées est formellement interdite.

Conférence. — Devant un assez nombreux auditoire, où le sexe féminin

était fortement représenté, M. Chaudet, rédacteur français du *Gymnaste suisse*, nous a entretenus, dimanche soir, de l'éducation physique. Sans périphrases, avec une facilité d'élocution qui trouvait toujours le mot juste, le mot heureux, l'orateur véveyan a développé son sujet qui empruntait à l'horrible tragédie qui se joue en Europe un intérêt spécial.

L'éducation physique a, à sa base, la culture de la volonté. Elle forme le caractère, elle trempe les énergies, elle stimule l'audace, le courage, elle méprise le danger. C'est l'école de l'ordre, de la discipline. Elle lutte contre la névrose, l'apathie, la déchéance morale, le vice où l'homme trouve sa satisfaction. Il a fallu le catéchisme européen pour mettre en valeur la gymnastique, car elle forme

les meilleurs soldats, qui sont toujours les meilleurs citoyens.

On dépense, en Suisse, une somme folle pour améliorer le bétail, pour faire des sélections animales ; on ergote quand il s'agit de la race humaine. Chaque année, dans notre pays, on renvoie à leurs parents chagrinés 8000 jeunes gens incapables de servir leur patrie. Sans revenir à l'âge grec, il est du devoir de chacun de lutter contre cet énorme chiffre.

On confond les sports qui développent une partie du corps seulement au détriment de l'autre avec la gymnastique qui est une culture rationnelle, raisonnée de toute la musculature. Certains, du reste, font du sport par snobisme, pour la galerie, pour chercher des sourires, pour plaire au beau sexe, pour provoquer des parties de

plaisir.

L'idéal de la gymnastique est plus élevé. On le comprend dans la Suisse allemande où les intellectuels ne craignent pas de descendre dans l'arène, à Bâle, où un conseiller d'Etat se met humblement sur les rangs, à Zurich, où un professeur de philosophie est moniteur d'une section. Dans la Suisse romande, les gymnastes sont encore regardés de travers par ceux qui croient qu'un homme est fait quand il est bachelier.

Espérons que les vérités émises éloquentement par M. Chaudet trouveront un écho dans la population.

Legs. — L'Hospice de Bulle a eu l'heureuse surprise d'apprendre que Mademoiselle Louise Remy lui lègue un montant de 200 francs.

Vente de bois.

Le soussigné offre à vendre, par soumission, deux lots de billons façonnés sur sa propriété de Bertigny à Pont-la-Ville.
Le premier lot comprend 334 billons au Creux de la Combaz, cubant 120 m. 98
Le second lot comprend 105 billons en Bertigny, cubant 36 m. 27
Total, 449 billons cubant 157 m. 20

De plus : 74 billons foyard, cubant 30 m. 80, et 23 1/2 stères scyard, dont 10 au Creux de la Combaz et 25 1/2 stères sapin, dont 13 de rondins pour papier.

Pour voir les bois et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. E. Verly, forestier, à Pont-la-Ville, le samedi 23 décembre courant.

Déposer les soumissions au bureau du soussigné jusqu'à mardi 26 courant, à 6 heures du soir, moment où elles seront ouvertes.

Bulle, le 18 décembre 1916.

Alex. ANDREY, notaire.

NOËL - NOUVEL-AN

Magnifique choix de COFFRETS parfums.
Choix immense de régates, cravates à nouer en tous genres.
Vve A. Margot, Parfumerie
BULLE

Aux propriétaires de moutons.

Le Syndicat d'élevage de Fribourg accepte des montons au pâturage les Audèches, Charmey. Les bélières doivent être de la race Oxford.
Pour renseignements et inscriptions éventuelles, s'adresser jusqu'au 15 janvier, à M. Blaser Nicolas, fermier, Pérolles, Fribourg.

Jeune fille cherche place de

filie de magasin.

S'adresser sous P 2166 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Achat et vente de **SACS** de tous genres.
Société du sac et de matières brutes S. A., BERNE.

Machines à coudre

„Veritas“ et „Pfaff“
Les plus répandues.
Les mieux appréciées.
Anciens prix avantageux encore jusqu'au nouvel-an.
Demandez catalogue au dépositaire.
Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.

On demande 1 ouvrier menuisier-charpentier.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2172 B.

Docteur ALLEMANN de retour.

On donnerait

quelques bonnes vaches et génisses en hivernage.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 2167 B.

Je serais acheteur d'une bonne jument

A deux mains, de 6 à 9 ans, de toute confiance.
Alph. SUDAN, Château-d'Enhaut BROC.

A VENDRE

2 beaux gros schwecks pour l'attelage.
S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 2168 B.

On achèterait 2 porcs gras

d'au moins 150 kg.
Faire offres, avec prix, sous P. 2173 B, Publicitas, S. A., Bulle.

Vente de bois

La Commune de Vaulruz expose en vente, par voie de soumission, environ 700 m³ de beau bois de commerce, dont 450 m³ préparés en billons et 250 m³ sur pied, situés dans la forêt du Devin.
Pour donner connaissance du bois et des conditions, le forestier sera à la disposition des amateurs mardi 26 courant, à 9 1/2 h, au Diron.
Les soumissions seront déposées auprès du soussigné pour mercredi 27 courant, à 8 h, du soir.

Par ordre : C. VIONNET, secrétaire.

On prendrait un enfant en pension

de 5 à 6 mois. Bons soins assurés.
S'adresser à Mme Bertha Magnin, en Bataille, Broc.

Pour les Fêtes

Etrennes pratiques

Chaussures fines et ordinaires, Chaussons, Pantoufles, Socques, Bottes, Guêtres, Bandes molletières, Jambières, Fournitures en tous genres, etc.

Spécialité de Chaussures en empeigne faites à la main.

Se recommande,

Chaussures Modernes S. A.

succ. de

Th. Stœckli, BULLE.

Maison de toute confiance.

Réparations. Maison suisse Escompte 3 %.

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie.
Grand choix d'articles pour Cadeaux.

Léopold DELABAYS BULLE

— Achat d'or et d'argent. —

MISES DE BOIS

Le samedi 23 décembre, dans la forêt cantonale du « Devin de Males », on vendra en mises publiques : 20 billons épicéa, 23 carons, 9 stères sapin, 60 tas d'éclaircies et 10 tas de branches.
Rendez-vous à 9 h. à la forêt.
L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

Cabinet dentaire

ouvert tous les jours et le dimanche.
Plombages sans douleurs
nouveau procédé inventé et employé exclusivement par
B. Pégailaz, Bulle.

On demande à louer pour le 1^{er} avril 1917,

jolie maison

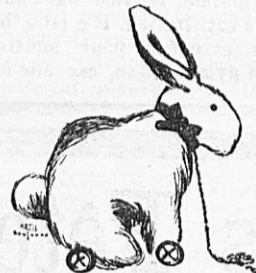
avec grange, écurie et jardin, un peu de terre ou facilité d'en louer.
S'adresser sous P. 2110 B, à Publicitas S. A., Bulle.

JOUETS

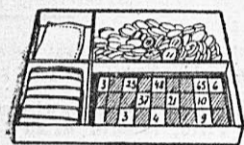
CADEAUX - ETRENNES



Balancoires en bois et en mastic 7⁵⁰
12,90, 9,50
Chevaux en bois avec planchette 3⁹⁰
depuis 20 ct. à
en mastic av. planchette 4⁹⁰
depuis 20 ct. à
vaches en mastic depuis 6⁵ ct.
vaches en peau depuis 4⁵ ct.
brebis -20, -15, 10 ct.



Animaux en drap et en peluches
CHATS } 2⁷⁵ 1⁴⁵ -95 7⁵ ct.
CHIENS }
LAPINS }
OURS }
Animaux en peluches sur roulettes
3⁹⁰ 2⁷⁵ 1⁷⁵



Jeux de Sociétés et de Patience

Le plus grand choix sur place

Jeux de Damiens Jeux de voyage Voyage en Suisse
Jeux du Moulin Jeux de chemin de fer « Semper Avanti »
Dominos Jeux de courses de chevaux Hâte-toi lentement
Halma Jeux de Puces Jeux d'oies
Jeux d'échecs Jeux de Plots etc., etc. etc.

LOTOS depuis 50 ct.

Machines à vapeur

verticales et horizontales
meilleures marques, chaque pièce est
éprouvée par la fabrique avant d'être
expédiée. 7.50, 5.75, 3.90 2.75
Grand choix dans les accessoires pour
machines à vapeur.

Boîtes d'outils et de constructions.

Albums de Cartes postales pour 100 à 400 cartes
1.75, 1.25, 95, 75 4⁵ ct

Albums de photographies 4.90, 4.50, 3.75
2.90 2.25

Albums de Timbres-Poste 1.25, -95, -75, 60 ct.

Boîtes à ouvrages 2.90, 2.45, 95 ct.



Boîtes de Boules

pour Arbres de Noël

la boîte de 12 pièces depuis 3⁵ ct.
Boules seules la pièce 5, 8, 10, 15 ct.
Pointes pour arbres 20, 25, 35, 50, 75 ct.
Lametta, la chaîne 10, 15, 20, 25 ct.
Oiseaux, anges, clochettes, fil métallique.
Bougies pour arbre la boîte 70 ct.

Sacoches pour Dames en cuir et imitation
noir et couleurs dep. 1.95

Sacs d'école pr. garçons en cuir et imitation
et avec peluche
6.95, 5.75, 4.90, 3.75, 2.95

Cadres photographiques
tous les formats, en bois

Sacs de voyage en cuir et imitation
différentes grand. dep.

Sacs d'école pour fillettes
5.50, 4.75, 3.50, 2.95

Portemonnaies
pour Dames, Messieurs et Enfants
Choix im. dans tous les genr. dep. 2⁵ ct

Papeteries "Liberty"

PRIX RÉCLAMES 65 ct.
Papeteries "London Linen" 1.45
Papeterie "Mignon" 1.50
Papeteries Fantaisies
2.90, 2.50, 1.90, 1.50, 1.25, 95 ct.
Choix énorme avec et sans cartes

Parfumeries et Savonnettes

PARFUM « Extrait » rose, violette
1.90, 1.75, 1.25, -95, 7⁵ ct.
EAU DE COLOGNE 1.50, -95, 7⁵ ct.
SAVONNETTES violettes de Nice, le pet. mor. 20
le gros morceau -60
SAVONNETTES aux amandes -75, -50, -35
SAVONNETTES dif. parf. et mar. 85, 75, 65, 4⁵ ct.

GANTS
pr. dam. en Jersey coul. et noir dep. 1.25
GANTS pr. dames, en peau
noir et coul. 5.90, 4.75, 3.90
GANTS pour Messieurs,
en peau et astrakan Fr. 3.90
BAS pr. dames laine noir > 3.50
BAS pr. dames coton noir > 1.95
Chaussettes p. mes. mi-laine dep. -95
laine dep. 1.45

CRAVATTES A NOUER. pour Messieurs
en toutes teintes
forme nouvelle large, 2.50. 1.95, 1.75, 1.25

PARAPLUIES pour dames
9.75, 7.90, 5.90, 4.75, 3.90
PARAPLUIES pour Messieurs
8.75, 7.50, 5.75, 4.90, 3.90

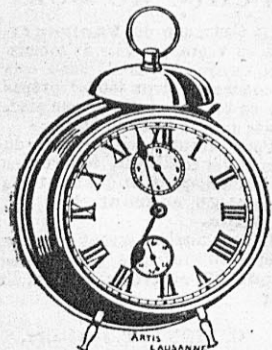
FOURRURES en grand choix pour
Dames et Fillettes depuis 7.50
MANCHONS depuis 4.90

ARTICLES DE MENAGES

Déjeuner pour 6 Personnes
en porcelaine décorée 5⁹⁰

Déjeuner pour 6 Personnes,
en porcelaine décorée. 6⁹⁰

Services à Thé en Porcelaine 9.75, 7⁵⁰



Grand choix de Réveils
depuis 2.90

Garnitures de cuisine

en Faïence et porcelaine décorée
depuis Fr. 7⁹⁰

Service à Thé

En Porcelaine Japonaise, fine.
Fr. 28⁵⁰ 18⁷⁵

GRANDS MAGASINS

Au Louvre, Bulle

Voir nos VITRINES & l'Exposition à l'intérieur.

JOUETS

Notre assortiment dans les JOUETS de mécanique & d'optique est immense.



Poupées habillées
du plus simple au plus riche.

Poupées en cartons
depuis 60 cts. jusqu'à 12.⁵⁰

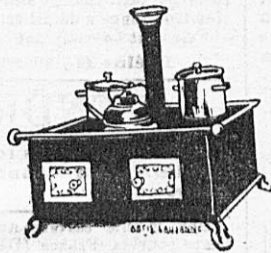
Poupées habillées

tête en celluloïd, très grand choix, 1.50 1.25 95, 75, 65, 45 cts.

Poupées en celluloïd depuis 75 cts.
Bébés en celluloïd depuis 75 cts.

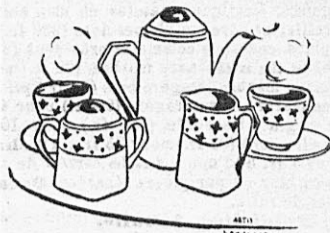


Poussettes p^r poupées
avec ou sans capote
choix immense, dep. Fr. 3.⁵⁰



POTAGERS

en tous genres et diff. grandeurs
3.45 2.25 1.25 75 cts.
9.75 7.50 4.90



Déjeuners en porcelaine
pour poupées
-75 et -50 ct.

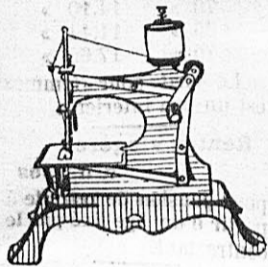


Services fer-blanc
en -125 75 45 cts

Chambres de poupées avec ou sans meubles grand choix, dep. 95 ct.
Cuisines sans meubles et avec meubles et garnies, dep. 95 ct.

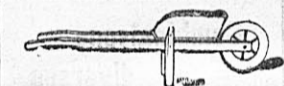
Têtes de poupées
en métal, celluloïd et porcelaine avec ou sans cheveux.

Magasins, Epiceries garnis dep. 95 ct.
Balances en diff. grandeurs dep. 95 ct.

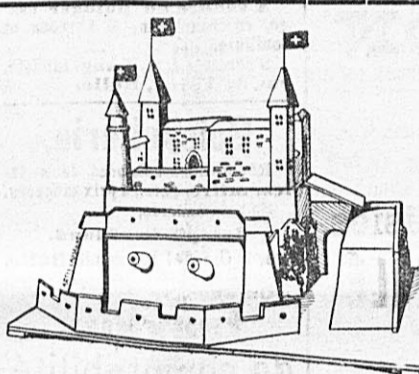


Machines à coudre
3.⁰⁰ 2.⁹⁵ 2.²⁵

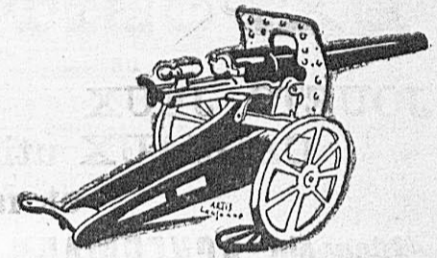
Ecuries de toutes grand. avec attelage depuis Fr. 1.²⁵
Attelages avec 1 ou 2 chevaux, différentes grandeurs dep. 1.²⁵



Chars et Brouettes
depuis Fr. 1.²⁵

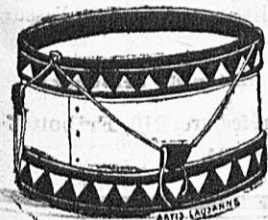


Forteresses du plus simple au plus riche
2.50, 1.90, 1.25, 0.75.

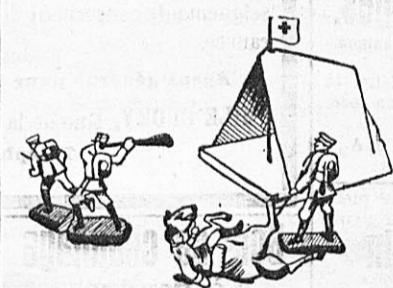


CANONS depuis 20 ct.

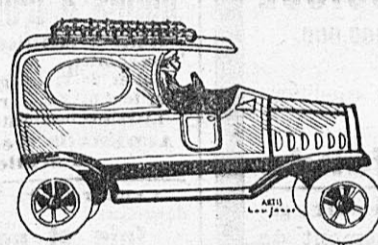
Trompettes 95, 75, 45, 25, 20, 10 ct.
Cornets 75, 45, 35 ct.
Musiques à bouche depuis 25 ct.



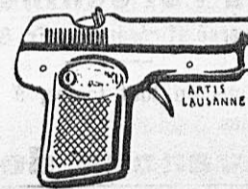
Tambours
2.90, 2.75, 1.90, 1.45.



Boîtes de soldats en plomb
genres nouveaux la boîte 1.⁹⁵ 1.⁴⁵



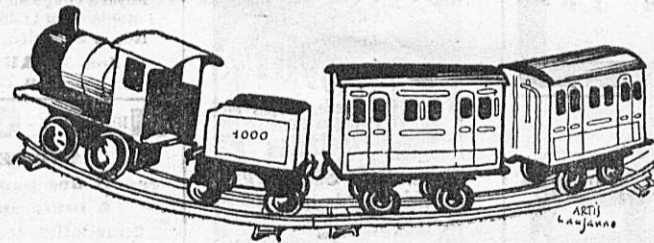
Automobiles
choix immense depuis 75 cts.



Pistolets à 100 coups -75
Canons à 100 coups 2.90 1.75
Pistolets pour amorces 20 15 10 cts.

Pistolet „Idéal” - Fusil „Idéal”
avec fléchettes en caoutchouc, dep. 50 ct.
FUSILS en bois 1.50, 1.25, 95, 75
Jeux de Tir immense choix 3.50 2.75 2.45
Sabres-baïonnettes immense choix dep. 90 ct.

A chaque client
achetant pour Fr. 2.50 de **Jouets**
nous donnons à titre gracieux un joli et grand **Livre d'images.**



Grand choix dans tous les accessoires de chemins de fer:
Rails, Gares, Passerelles, Ponts, Tunnels, Sémaphores, Lampes, Voitures seules et Wagons de marchandises, etc., etc.

Chemins de fer
sans rails et sans mécanique 60 ct.
sans rails et avec mécanique
Chemins de fer
av. rails et mécaniq. meilleure marq. du monde
7.50 6.00 5.90 5.50 4.90 4.25 3.90
Locomotives seules avec mécanique
3.75 2.90 2.45 1.90 1.25

GRANDS MAGASINS

AU LOUVRE BULLE

Mobilier à vendre.

A vendre, pour cause de départ, un mobilier tout neuf comprenant : 1 bureau américain à rideau (val. 250 fr.) pour 150 fr.; 1 classificateur de bureau à rideau, à 8 casiers (80) pour 50 fr.; 1 table ronde à 1 pied en noyer ciré (35 fr.) pour 20 fr.; 1 table p. machine à écrire, av. 6 tiroirs fermant à clef, en chêne (65 fr.) pour 40 fr.; 1 buffet de salle à manger, en chêne fumé (250 fr.) pour 180 fr.; 1 table à rallonges, en bois dur, (130 fr.) pour 80 fr.; 6 chaises cannées assorties (12 fr.) à 7 fr l'une; 1 petit bureau Louis XV (45 fr.) pour 50 fr.; 1 lit en bois à 2 places, sommier élastique, matelas en crin animal et laine triangle, traversin, oreiller et édredon plumes fines (230 fr.) pour 150 fr.; 2 lits en bois à 1 place, complets comme le précédent (210 fr.) pour 125 fr. chacun; 3 tables de nuit avec marbre (20 fr.) pour 12 fr.; 1 commode-lavabo avec marbre, étagère bois (75 fr.) pr. 50 fr.; 1 commode-lavabo avec marbre, sans étagère (60 fr.) pour 40 fr.; 1 grand lavabo, marbre et glace biseauté, (150 fr.) pour 100 fr.; petite glace de cheminée, cadre doré (35 fr.) pour 25 fr.; 12 chaises cannées modernes (7 fr.) pour 4 fr. 50 l'une; table carrée de cuisine (17 fr.) pour 10 fr.; à céder en bloc ou par pièces séparées. Occasion exceptionnelle, à enlever de suite.
S'adresser sous P 2158 B Publicitas, à Bulle.

Volailles pour les Fêtes.

Si vous voulez être bien servis en CHAPONS, PINTADES, DINDES, etc., vu la rareté des volailles et la difficulté de les obtenir, faites vos commandes à l'avance chez PIERRE, vis-à-vis du Moderne.

On trouvera toujours chez lui: Salami, Mortadelle, Jambon de Parme, Jambon roulé, Lard, Fromage et Vacherin; marchandise garantie de première qualité.

Thon ouvert et en boîtes, Sardines, Saumon, Morue et toutes autres conserves.

De Goudron, Bulle.

FÊTES-NOEL EXPOSITION

DE
JOUETS, JEUX
CADEAUX utiles
et fantaisies.

Magasin ACKERMANN-EBERLÉ
BULLE

BANQUE POPULAIRE SUISSE

Capital versé et réserves : Fr. 84.000.000.

Nous faisons en tout temps, à des conditions favorables, des

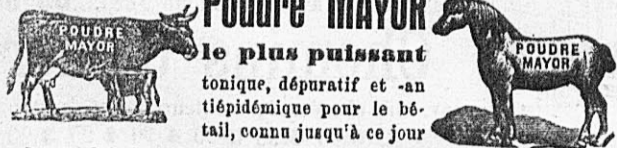
Avances de fonds

sur billets et en compte courant, garanties par cautionnement, nantissement de titres ou garantie hypothécaire.

FRIBOURG : Quartier St-Pierre.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Dondidier, Estavayer, Morat, Romont, Villargiroud et Le Mouret.

Poudre MAYOR
le plus puissant
tonique, dépuratif et -an
tiépidémique pour le bé-
tail, connu jusqu'à ce jour



Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C^e, Lausanne.
Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.
Exiger sur chaque paquet la signature B. MAYOR.
Prix : fr. 2.50 le paquet; par 6 paquets, fr. 2.30, franco.

Homme

sobre et sérieux, sachant soigner le bétail, et âgé d'une trentaine d'années, ne faisant pas de service militaire, trouverait bonne place à l'année.
Pour traiter, s'adresser Boucherie Perreten, Château-d'Oex.

Verrerie de Semsalos.

A VENDRE à bas prix
bâtiments avec terrain
pouvant constituer un petit domaine. — S'adresser à la Verrière de St-Prex.

A vendre

2 traîneaux à ridelles droites, chez
Saudan, maréchal, Bulle.

Vente de mobilier.

Pour cause de départ, samedi 23 décembre, dès 1 heure du jour, devant l'auberge communale d'Enney, le sousigné exposera en vente son mobilier d'auberge comprenant lits complets, meubles divers, verrerie, romaine, petit char et autres articles trop longs à détailler.
Palement au comptant.
Prélaz H., aubergiste.

A VENDRE

un bob à 4 places, très solide.
S'adresser aux Abattoirs, Bulle.

Une famille partant au printemps pour la France (Dépt. du Doubs, frontière suisse)

demande

un domestique stable, exempt du service militaire, pour aider aux travaux de la campagne, ainsi qu'une jeune fille aimant les enfants. Entrée de suite ou à convenir.

S'adresser sous P 2149 B, à Publicitas, S. A., Bulle.

Occasion.

A vendre un potager usagé, en bon état, à 4 trous et bouillote.

S'adresser à M. Lang, fumiste, rue de Vevey, Bulle.

Boissellerie.

Réparations soignées de selles, mitres, etc., à prix modérés. Se recommander.

Joseph Genilloud, près du Café del Harmonie, Bulle.

On cherche

travaux

de comptabilité.

S'adresser sous P 2090 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Fabrique spéciale de boîtes à fromages.

Boîtes à vacherins, à camemberts et bries.

Boîtes de toutes grandeurs et pour tous usages, sur commande. Livraison immédiate.

AUDEMARS Frères, S. A., au Sentier.

A vendre de 8 à 10.000 pieds de

foin et regain

de 1^{re} qualité, à consommer sur place, chez

Oberson Louis, au Chêne, Marsens.



Citrovin
le meilleur et le plus sain pour la préparation des salades.
des aliments et sauces à laigre
ainsi que de boissons aromatisées recommandées par les médecins aux malades et aux personnes en santé.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce, vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. — Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérissau.

Fabrique spéciale de rideaux brodés.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève
CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Emile Judet, relieur; FRIBOURG-VILLE, M. Fernand Blochinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 6, Téléphone; CHATEL ST-DENIS, M. Emile Schreuter; ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste; ESTAVAYER-LE LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.

LA-GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la vie.

GENÈVE

10, Rue de Hollande.

Fondée en 1872.

sous le contrôle du Bureau fédéral des Assurances, Berne.

ASSURANCES

MIXTES avec ou sans clause d'invalidité. — Au DÉCÈS à primes viagères ou temporaires. — A TERME FIXE ou DOTALE pour constitution d'un capital en faveur d'enfants.

Combinaisons diverses.

Rentes viagères immédiates.

Tarif pour hommes :

à 60 ans,	9,56 %.
70 »	14,10 »
65 »	11,44 »
75 »	17,62 »

Le tarif pour femmes est un peu inférieur.

Rentes viagères différées

pour pension de retraite à partir d'un âge fixé par le contractant.

Rentes immédiates sur deux têtes.

La Compagnie dispose dans ses caisses de 122 fr. pour chaque 100 fr. de valeur actuelle de ses engagements.

La Direction, 10, rue de Hollande, à Genève, Tél. 39-47, répond immédiatement à toute demande de renseignements concernant les diverses opérations d'assurances.

Agent général pour le canton de Fribourg :

EMILE ULDRY, Rue de la Préfecture, 210, Fribourg. Téléphone 504.

Bois de chauffage à vendre.

20 moules de foyard, 12 » cuennaux foyard, 3000 fagots foyard et chignons, fagots d'écorce. Foyard coupé en sac, moule ou 1/2 moule si on le désire. Rendu à domicile.

Jos. CHARRIÈRE, bois, La Roche.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

Pneus vélos „MICHELIN“

à talon et à tringles, toutes mesures, encore 200 enveloppes et chambres à l'ancien prix, jusqu'à époussetage. Le même client ne pourra pas obtenir plus d'une garniture complète.

Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE.



APILOR
LOTION AUX PLANTES
CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX LES PELICULES LA PELADE.
SUCCÈS RECONNU

DÉPÔT GÉNÉRAL:
PARFUMERIE MARGOT
•• BULLE ••
En flacons de frs. 2.25 à frs. 3.75.
Envois contre remboursement.

A vendre une luge

pour un chien.
S'adresser à M. Rigolot, bou-
langer, Vuadens.